

---

## Poésie : le cut-up

---



### La note historique :

---

« Le « cut-up » est inventé par William S. Burroughs (1914-1997) et Brion Gysin (1916-1986) à la fin des années 1950. En découpant par accident des journaux, Burroughs s'aperçoit que ces « fragments » peuvent constituer un message cohérent, fondé sur le découpage et le réagencement de textes préexistants pour donner, par la suite, une prose fragmentée et instable : « *La conscience est un cut-up, la vie est un cut-up. Chaque fois que vous marchez dans la rue ou que vous regardez par la fenêtre, le flux de votre conscience est coupé par des facteurs aléatoires* », écrit-il dans *The Fall of Art* (John Calder, 1985).

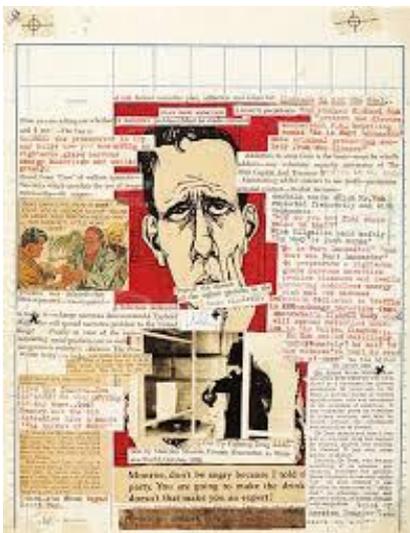
Le cut-up vient de naître. Or, sa définition prendra du temps car il est certes un « collage », mais c'est tout à la fois une pensée du langage, une lutte contre le conditionnement des individus, une direction, une libération de la linéarité « automatique » de l'écriture, de la propre condition de l'être, en découvrant en chacun sa propre singularité chaotique, existentielle. »

*Le Cut-Up de William S. Burroughs. Histoire d'une révolution du langage*, octobre 2014 par Clémentine Hougue.

### La note artistique :

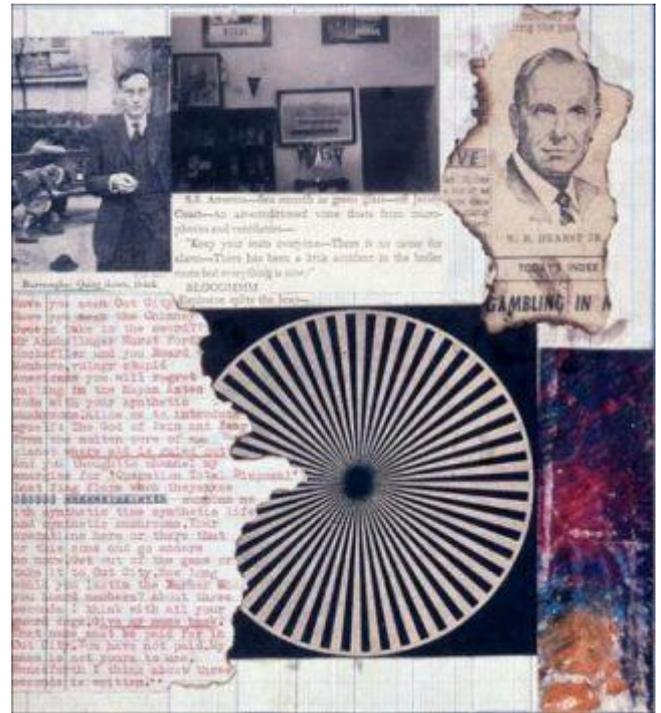
---

Dans un labyrinthe de computers, de magnétophones, de mécanismes électroniques, le lecteur se trouve dans une société de déchets : publicistes, flics, escrocs, chimistes étranges, troupes de combat. Science-fiction ? Non : une société contemporaine. Humour noir et hilarante épouvante. Mais aussi le manifeste remarquable de la Génération invisible, dans lequel Burroughs décrit en détail les techniques de lutte contre le contrôle des communications.



*The third mind* de William Burroughs et de Brion Gysin, collage

« L'écriture a cinquante ans de retard sur la peinture. Je me propose d'appliquer les techniques des peintres à l'écriture ; des choses aussi simples et immédiates que le collage et le montage. » Brion Gysin, « Les cuts-ups s'expliquent d'eux-mêmes », *Œuvre croisée*, 1976, collage



*Dream machine* de Brion Gysin

### Une mise en œuvre possible en classe :

- Lire des œuvres poétiques d'un ou de plusieurs poètes adaptées au niveau des élèves.
- Prélever, sélectionner, faire un choix de mots et de vers selon les thématiques souhaitées.
- Les ordonner puis les coller selon un classement nouveau tout en laissant, ou pas, de l'espace suffisant pour y intégrer des mots, vers, autres produits par les élèves eux-mêmes.

Nota bene : Pour un aspect plastique reprenant la technique du *cut-up*, les élèves peuvent choisir de coller et d'écrire leur poème sur des images, reproductions, illustrations reprenant la thématique retenue.

### Exemple d'après le recueil d'Hélène Suzzoni, *Poèmes d'ombre et de lumière*.



Moi qui ne dormais pas,  
j'ai vu passer  
derrière mes carreaux  
des formes biscornues,  
chapeautées de lune,  
avec de grandes échelles  
dépassant de leur dos,  
et sur l'épaule,  
des pelles et des râtaux,  
des pioches et des rabots ;  
moi qui ne dormais pas,  
je les ai vus  
monter à l'assaut du ciel,  
et debout,  
sur leurs échelles,  
faire à la nuit  
de larges brèches  
d'où la lumière a jailli.

Dans mon jardin  
 pousse un arbre  
 aux feuilles renversées  
 sur lesquelles on voit glisser  
 des nuages,  
 des coins de ciel azuré,  
 les oiseaux de passage ;  
 dans mon jardin,  
 un arbre fait tinter  
 son feuillage  
 où se reflètent et s'entrecroisent  
 des personnages,  
 silhouettes écornées,  
 qui vont s'effilochant,  
 ballottées par le vent,  
 d'une feuille à l'autre.

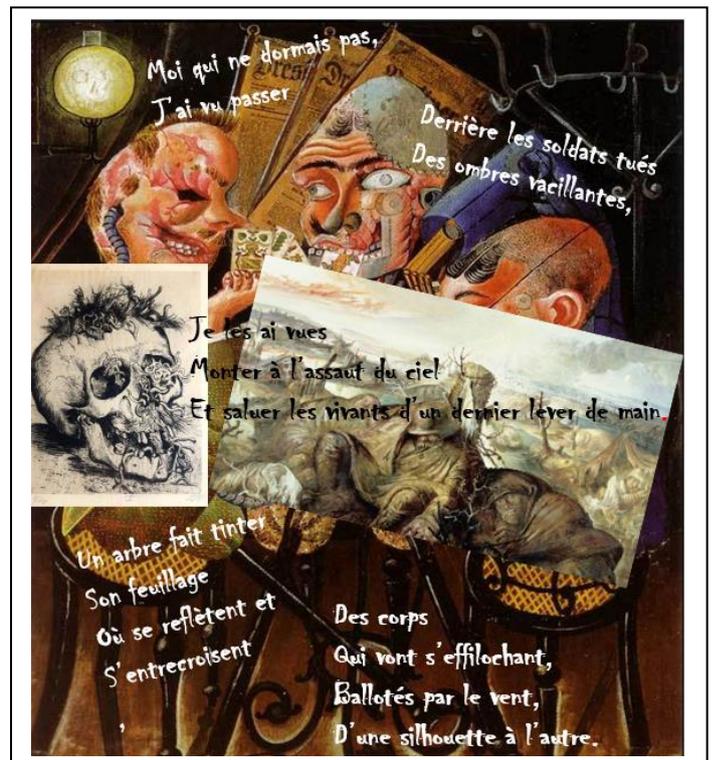


- Thématique choisie : la guerre, cycle 3.
- Vers/mots retenus :

*Moi qui ne dormais pas,  
 j'ai vu passer  
 derrière ...  
 des ...  
 je les ai vus  
 monter à l'assaut du ciel  
 Et ...*

*Un arbre fait tinter  
 son feuillage  
 où se reflètent et s'entrecroisent  
 des ...  
 qui vont s'effilochant,  
 ballottées par le vent,  
 D'une ...*

Les points de suspension sont à compléter par les élèves.



Production finale possible d'après trois œuvres d'Otto Dix

### Nota bene :

Pour les élèves des cycles 1 et 2, partir de poèmes simples et d'une thématique connue et vécue des enfants : les animaux, les objets quotidiens, la vie à l'école, etc.